

le fourneau, une économie dans la dépense du combustible et un plus grand développement de chaleur ; le fourneau est aussi muni d'une double porte en fer blanc perforé destinée à lui fournir de l'air frais pendant la cuisson. Les affaires n'ont pas été, cette année, aussi bonnes que pendant les deux dernières années ; mais MM. Cogswell et Cie sont loin de trouver la perspective décourageante.

SUSSEX, COMTÉ DE KING'S.

La fabrique de voitures d'Oliver Haley n'est pas conduite sur un grand pied ; mais elle prouve qu'elle est capable de produire de bons ouvrages. Le propriétaire se plaint non pas que l'ouvrage soit rare, mais qu'il est difficile de se procurer des ouvriers, de bons ouvriers. L'ouvrage ne manque pas, et il engagerait plus d'ouvriers s'il pouvait en avoir.

La fabrique de fromage de Studholm et Sussex a été établie il y a environ 14 ans, et continue ses opérations avec succès. Elle produit pour environ \$6,000 de fromage tous les ans. R. S. McLeod en est l'administrateur.

Les moulins à farine et à carder et la scierie de Hagerty, dans la paroisse de Sussex, sur le ruisseau du Moulin, qui est un bras du ruisseau à la Truite, à environ 3 milles de la station de Sussex, sont toute une institution. Dans le moulin à farine, deux paires de meules sont tenues en activité ; dans la scierie est une scie ronde en activité ; le moulin à carder contient l'outillage ordinaire pour carder toute la laine que le public est disposé à fournir. L'administrateur de cet établissement est heureux de sa propriété, heureux de son ouvrage, et heureux des résultats qui en découlent. En quittant cet établissement, le visiteur entre dans un autre qui est une véritable merveille.

Je veux parler de la fabrique d'ouvrages en bois de Davis, Hayden et Davis. L'étonnement du visiteur commence dès le moment où il traverse le seuil. La première salle est occupée par des machines de toutes sortes. Ici en est une pour fabriquer des boîtes à onguent pour les pharmaciens, là une autre fait des miniatures de rouleaux à pâtisserie pour servir d'étuis à aiguilles. Ici une machine fabrique des manches de pinceaux ; une autre prépare des bobines pour les fileurs de coton. Ici une machine tourne des coupes en quassie, bois particulier des Antilles qui, si on le trempe quelques secondes dans l'eau, lui communique un goût singulièrement amer. Un autre instrument fabrique des espèces de cigares de bois creux destinés à contenir des bonbons. Ici une machine fait des mesures à vinaigre en bois, et une autre des poulies à stores. Là une autre taille des manches de fouet, et une autre encore des tours de loch pour mesurer la vitesse des navires. C'est à perdre la tête. Dans une autre salle, même variété et même activité. Ce sont des machines à tourner des noyaux d'escaliers, des boutons de porte, des montants de scie, et vingt articles d'usage ordinaire. Une autre salle encore offre un tour ingénieusement construit et s'alimentant de lui-même, pour la fabrication de manches à balais, dont la surface est polie par deux drôles de cylindres en bois. Une machine fait des entonnoirs en bois, et d'autres font des chevillots et des manches pour toute espèce d'outils.

Il n'est pas généralement connu dans la province et même peut-être à Sussex même, que dans un coin aussi tranquille peut se voir un pareil établissement. L'outillage est merveilleux, et ce qui ajoute encore à l'intérêt c'est que l'établissement fait ses propres étampes, forge sa propre ferronnerie au moyen d'une forge à charbon de bois brevetée, scie le bois dont il a besoin, excepté les billes pour les manches à balais, et fait tous les ouvrages se rattachant à son exploitation. Sims, de Saint-Jean, a découvert le mérite de ses manches à balais, et les pharmaciens, les marchands de ferronnerie, et autres, de Saint-Jean, de Montréal et de quelques parties des Etats-Unis, apprennent graduellement le chemin de l'établissement et la valeur de ses produits.

Cet établissement, qui, soit dit en passant, n'a commencé ses opérations que l'année dernière, tourne le fer aussi bien que le bois.

L'outillage est conduit en partie par la roue du moulin à farine de M. Hagerty et en partie par une machine de 25 chevaux. MM. Davis, Hayden et Davis estimant modestement la valeur de leur outillage à \$4,000 ou \$5,000.